

## L'homme et l'abeille ont un partenariat à renforcer

Les apiculteurs haut-alpins étaient en nombre pour suivre leur assemblée générale statutaire tenue à Embrun le 16 mars dernier. Un ordre du jour copieux attendait les membres du syndicat La Société L'Apiculture Alpine déroulé par le président Jean-Louis Galdino et le secrétaire Jacques Chaume. Fondé en 1930, le syndicat vole vers son centenaire qui surviendra dans une poignée d'années. Évidemment, sans leurs escadrilles d'abeilles, auxiliaires indispensables, une pareille longévité ne serait pas possible. Pour l'avenir, il s'agit de protéger ce cheptel, malmené par le varroa, parasite provoquant l'effondrement des colonies d'abeilles, en proie également au frelon asiatique.

La Société épaula ses 433 adhérents, dont 30 % sont des femmes, installés dans 139 des 162 communes du département, mais aussi de départements voisins. Ce nombre donne à la SAA le premier rang en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle offre des services multiples et l'AG a été l'occasion, en particulier, d'un échange sur l'étiquetage des pots de miel mis en vente. « Il est rare de voir un étiquetage conforme. Il faut



De gauche à droite : Jean-Marie Béguin, Christian Couloumy, Béatrice Guéneau, Jean-Louis Galdino, Catherine Pascal, Noël Girard et Raymond Abert.

faire un effort » a assuré le secrétaire. Le lieu de récolte et celui de la mise en pot doivent figurer. L'appellation « miel de haute montagne » n'est pas correcte et doit être remplacée par « miel de fleurs de haute montagne ». Les apiculteurs sont invités à éviter des irrégularités qui « peuvent être à l'origine de sérieux problèmes ». Le message est clair : « pour être consi-

déré miel de montagne, il faut que les ruches soient sur un territoire de montagne ! Et figurer sur le registre d'élevage ».

### Sept médailles d'or et une d'argent au dernier SIA

Lors des manifestations des agriculteurs en janvier 2024, des contrôles sur la provenance de produits vendus en grande et moyenne surface ont révélé des situations condamnables aux yeux des agriculteurs. Pour des produits de différente nature, dont le miel, des mentions vagues du type « origine C.E.E. » étaient dénoncées. À propos du miel alpin, son origine clairement lisible est donc un atout de vente. Et la qualité a été reconnue au récent Salon international de l'agriculture avec l'obtention de sept médailles d'or et une d'argent.

Parmi les actions du syndicat, une attention toute particulière est accordée à l'abeille noire locale, pour laquelle une station de fécondation a été installée à Molines-en-Champsaur, au cœur du parc national des Écrins. Jean-Marie Béguin, président de la fédération apicole du sud-est,

marquait son intérêt « pour rendre son statut sauvage à l'abeille noire, aujourd'hui dépendante de notre travail ».

Jean-Louis Galdino a pu dire avec pertinence, lors des échanges, que « les abeilles ont vécu pendant des millions d'années heureuses, puis des difficultés causées par les hommes sont apparues... » Il notait que la relation avec l'agriculture peut être améliorée en faisant appel à un usage raisonnable « des insecticides, pesticides car dans les années à venir, aurons-nous des petits déjeuners sans miel, sans fruits ? »

Représentant la municipalité d'Embrun, Christian Couloumy plaidait « l'intérêt de l'abeille qui, outre la production de miel, agit pour la pollinisation. Sans abeille pas de fruits ! La commune s'attache au fleurissement et a construit des hôtels pour insectes ». La relation bien comprise entre l'homme et l'abeille se décline aussi au niveau des apiculteurs et des arboriculteurs par la présence de ruches dans des vergers.

La transmission du savoir-faire apicole s'effectue grâce au rucher-école mis en œuvre aux Hauts de Saint-Jean à Gap avec la



Un apiculteur récupère un essaim accroché à une branche de gui.

### Le bureau

**Président :** Jean-Louis Galdino  
**Vice-présidents :** Philippe Roche et Marcel Bestagno  
**Trésoriers :** Jean-Louis Sauvebois et Catherine Pascal, trésorière adjointe  
**Secrétaires :** Jacques Chaume et Brigitte Debard, secrétaire adjointe.

participation du Conservatoire botanique alpin. Cours pratiques et théoriques sont dispensés et les effets du changement climatique sur les colonies d'abeilles y sont évoqués et débattus. Des exposés et conférences étaient programmes, qui débutèrent par l'intervention de Céline Cousin sur l'apithérapie ; puis se poursuivirent par la sélection en apiculture en regard de la résistance au varroa (Céline Kouchner), et le frelon asiatique (Robert Buisson), tous deux de l'ADAPI.

Quatre apiculteurs méritants étaient récompensés par une médaille : Catherine Pascal, Béatrice Guéneau, Noël Girard et Raymond Abert. ■

M.F.



Les précieuses et indispensables ouvrières de la pollinisation et de la production de miel.